

INTERNATIONALE DE
PHILOSOPHIE

Direction: **Michel Meyer**

1-2015 / volume 69 / n° 271

JOSÉ ORTEGA Y GASSET

| | |
|---|-----|
| Francesco de NIGRIS | |
| Introduction | 5 |
| Francesco de NIGRIS | |
| Ortega et la Métaphysique | 13 |
| Ignacio SÁNCHEZ CÁMARA | |
| Les masses : révolte, triomphe et échec | 45 |
| Harold RALEY | |
| Reflections on Ortega y Gasset's ¿Qué es filosofía? | 69 |
| Enrique GONZÁLEZ FERNÁNDEZ | |
| Ortega : Réalité et phénoménologie | 95 |
| Nieves GÓMEZ ÁLVAREZ | |
| L'itinéraire d'Ortega à Madrid | 121 |

COMPTES-RENDUS / BOOK REVIEWS

| | |
|--|-----|
| B. HALIMI, <i>Le Nécessaire et l'universel. Analyse et critique de leur corrélation</i> , Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2013 (Roger Pouivet). | 143 |
|--|-----|

Prochains fascicules / Forthcoming

- Stuart MILL
- Agnès HELLER
- Capitalism
- Walzer
- Durkheim
- Heidegger et les Cahiers Noirs

ISBN 978-2-930560-22-9
9 782930 560229



JOSÉ ORTEGA Y GASSET — Revue Internationale de Philosophie 2015/1 — n° 271

REVUE
INTERNATIONALE DE
PHILOSOPHIE

Directeur: **Michel Meyer**

JOSÉ ORTEGA Y GASSET

Dirigé par **Francesco de Nigris**

Numéro 1/2015

Diffusion au numéro: Librairie Philosophique VRIN
6, place de la Sorbonne
75005 Paris

REVUE
INTERNATIONALE DE
PHILOSOPHIE

1-2015 / volume 69 / n° 271

JOSÉ ORTEGA Y GASSET

| | |
|---|-----|
| Francesco de NIGRIS | |
| Introduction | 5 |
| Francesco de NIGRIS | |
| Ortega et la Métaphysique | 13 |
| Ignacio SÁNCHEZ CÁMARA | |
| Les masses : révolte, triomphe et échec | 45 |
| Harold RALEY | |
| Reflections on Ortega y Gasset's ¿Qué es filosofía? | 69 |
| Enrique GONZÁLEZ FERNÁNDEZ | |
| Ortega : Réalité et phénoménologie | 95 |
| Nieves GÓMEZ ÁLVAREZ | |
| L'itinéraire d'Ortega à Madrid | 121 |

COMPTES-RENDUS / BOOK REVIEWS

| | |
|--|-----|
| B. HALIMI, <i>Le Nécessaire et l'universel. Analyse et critique de leur corrélation</i> , Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2013 (Roger Pouivet), | 143 |
|--|-----|

PRIX DE CE NUMÉRO: 27 EUROS

ISBN 978-2-930560-22-9

ISSN 00-48-8143

Introduction

FRANCESCO DE NIGRIS

Il y a peu de personnages de la pensée contemporaine qui soient si étonnamment créateurs et, en même temps, dont les implications les plus profondes de la pensée demeurent à découvrir, comme José Ortega y Gasset, en général connu, surtout dans le monde hispanique, simplement comme «Ortega». Peut-être n'y aurait-il donc meilleure approche pour nous présenter sa figure, déjà universellement consacrée, qu'une réflexion sur les difficultés d'accès à sa pensée.

Il y a différentes raisons, en effet, qui compliquent la compréhension de la doctrine, surtout strictement métaphysique, d'Ortega. En premier lieu, son œuvre ne recèle pas un texte, comme *Ideen I* pour Husserl ou, plus encore, *Sein und Zeit* pour Heidegger, où serait exposé de façon véritablement systématique son niveau philosophique, même si c'est celui qui correspond à une certaine hauteur de sa création. Un texte de ce type, en plus d'être profitable à ses lecteurs, aurait sans doute permis à Ortega de donner plus d'ampleur aux lumineuses intuitions qui, page après page, composent tous ses écrits, et même d'élever probablement sa réflexion vers des sommets encore plus hauts.

L'on dira que ses cours universitaires, comme par exemple *¿Qué es filosofía?* (1929) ou *Unas lecciones de Metafísica* (1932-33), reflètent avec une certaine approximation sa philosophie, au moins dans sa première et plus solide maturité. Cependant, si la prétention d'Ortega dans tous ses cours, et pas seulement universitaires, a été celle de transmettre le sens et les possibilités de sa méthode, la raison vitale, il n'y a pas une confrontation minutieuse qui conduise jusqu'à ses limites cette même méthode, surtout compte tenu des philosophes qu'il a côtoyés, dont il a respiré les influences et métabolisé les enseignements. Il y a des références à eux, avec des détails profonds et même sans équivoque, mais il n'y a pas «un livre» dans lequel le philosophe espagnol parvienne à démontrer largement, moyennant sa pensée, du niveau de vérité et d'erreur entre lui et ses contemporains. Ses cours universitaires, malgré leur exceptionnel contenu théorique, n'appartiennent pas non plus à ce genre.

L'œuvre qui en principe allait répondre à un tel projet, en plus d'offrir une meilleure compréhension de grandes parties de l'histoire de la philosophie, est *La idea de principio en Leibniz y la evolución de la teoría deductiva* (1947). Son premier lecteur «dans sa totalité», dit Ortega, fut Julián Marías, qui, selon